

2. Ἡ μὲν οὖν ὁδὸς τῆς ζωῆς ἔστιν αὐτή· Πρῶτος ἀγαθήσεις τὸν θεὸν τὸν ποιήσαντά σε⁵, δεύτερον τὸν πληροῖόν σου ὡς σεαυτὸν⁶, πάντα δὲ ὅσα ἔδωκεν θελήσῃς μὴ γίνεσθαι σοι, καὶ σὺ ἔλῃς μὴ ποιεῖς⁷.

3. Τοῦτων δὲ τῶν λόγων ἡ διδασχὴ ἔστιν αὐτή· Εὐλογεῖτε τοὺς καταρρωμένους ὑμῶν καὶ προσεύχεσθε ὑπὲρ τῶν

³ μὲν οὖν H Ce : οὖν Ba Ep Ca ergo Dc || πάντων post πρώτων αὐτά. Ce [Masq.] || 4 τὸν θεὸν om. Ba || τὸν ποιήσαντά σε H CeEp : τὸν σε ποιήσαντα Ba qui te fecit Dc om. Ca || 4-6 δεύτερον — ποιεῖ om. Ba || 4 δεύτερον H : δευτέρα ἀγαθήσεις Ce δεύτερον ἀγαθήσεις Ep secundo Dc om. Ca || 5 σου om. Ca || σεαυτὸν H Lev. Math. : ἑαυτὸν CeEp Ca te ipsum Dc || πάντα H Ce : πᾶν Ep Ca omne Dc || δὲ H : αὐτὴν Dc om. CeEp Ca || ὅσα H Ce : ὅ Ep Ca quod Dc || ἔδωκεν H om. CeEp Ca Dc || θελήσῃς μὴ H : μὴ θέλῃς Ce μὴ θέλεις Ep Ca non uis Dc || γίνεσθαι σοι H : σὺ γένεσθαι Ce γένεσθαι σοι Ep Ca tibi fieri Dc || 6 καὶ σὺ ἔλῃς μὴ H : μὴδὲ σὺ ἔλῃς CeEp καὶ σὺ τοῦτο ἔλῃς οὐ Ca ahi ne Dc || ποιεῖ H : ποιήσῃς CeEp ποιήσεις Ca feceris Dc || 7-2, 1 Τοῦτων — διδασχὴς om. Ba CeEp Dc || 7 Τοῦτων — αὐτή om. Ca || 8 ὑμῶν H : ὑμᾶς Ca || καὶ om. Ca

c. Cf. Deut. 6, 5 (Sir. 7, 30 ; Math. 22, 37)

d. Cf. Lévi. 19, 18 (Math. 22, 39)

e. Cf. Tob. 4, 15 (Math. 7, 12 ; Lc 6, 31)

1. τὸν ποιήσαντά σε : l'expression ne vient ni de Deut. 6, 5 ni des parallèles néo-testamentaires (cf. plutôt Sir. 7, 30a ; Ps.-MÉNANDRE, Sent. 65). Ca. VII, 2, 1 omettent la proposition participiale sous l'influence vraisemblable du Nouveau Testament. LACRANCE, Epitome 54 (intitulé De uitis uitae) dira : Primum... insulite officium est deum cognoscere ut parentem, enitenge meliore ut dominum, diligere ut patrem. Is est enim qui nos genuit, qui uitae spritum animant, qui alit, qui saluos facit.

2. Sur la juxtaposition de l'amour de Dieu et de l'amour du prochain dans la tradition juive, voir en dernier lieu K. BENEGER, Die Gesetzesauslegung Jesu. Ihr historischer Hintergrund im Judentum und im Alten Testament I, (WMANT, 40), Neukirchen 1972, p. 136 s. ;

La voie de la vie (chap. 1, 2-4, 14)

2. Voici donc la voie de la vie : Tu aimeras d'abord Dieu qui t'a créé¹, puis ton prochain comme toi-même², et tout ce que tu ne veux pas qu'il te soit fait, toi non plus ne le fais pas à autrui³.

La section évangélique⁴

3. Voici l'enseignement de ces paroles⁴ : Bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour vos enne-

A. NISSEN, Gott und der Nächste im antiken Judentum (WUNT, 15), Tübingen 1974, p. 230-244 ; cf. Introd., p. 28 s. Les textes parallèles les plus connus figurent dans les Testaments des XII Patriarches (Iss. 5, 1 s. ; 7, 6 ; Dan. 5, 1.3 ; Benj. 3, 13 ; 10, 3 ; etc.) ; cf. à ce propos J. BECKER, Untersuchungen zur Entstehungsgeschichte der Testament der zwölf Patriarchen (AGSU, 8), Leiden 1970, p. 381 s. Notions qu'on trouve chez Flavius-Josephe, Bell. jud. II, 139, un écho de l'énumération πρώτων - δεύτερον à propos des esséniens.

3. G. RASCH (Das Aposteldekret nach seiner ausserkanonischen Textgestalt [TV 28, 3], Leipzig 1905, p. 132-141) a fourni une liste très complète de citations de la règle d'or sous sa forme négative dans la littérature paléenne et dans les textes juifs et chrétiens ; cf. aussi A. ДИМЛЕ, Die Goldene Regel. Eine Einführung in die Geschichte der antiken und frühchristlichen Vulgarrelig., Göttingen 1962.

4. Ce membre de phrase introduisait Did. 2, 2 s., avant l'insertion de Did. 1, 3b - 2, 1. A propos de la formule qui parle des *λογος*, cf. J. M. ROBINSON - H. KÖSTER, *Entwicklungslinien durch die Welt des frühen Christentums*, Tübingen 1971, p. 81, et Audebert, p. 261 s., qui compare cette formule à la pratique synagoga du *péshet*, c'est-à-dire du commentaire du texte biblique qui suivait la lecture de la Loi (cf. aussi 1QpHab).

5. Sur la « section évangélique » (Did. 1, 3b - 2, 1), voir KÖSTER, p. 217-239 ; B. LAYTON, « The Sources, Date and Transmission of Didache 1, 3b - 2, 1 » ; W. RORDORF, « Le problème de la transmission textuelle de Didache 1, 3b - 2, 1 ». Voir aussi Introd., p. 85 s.